

fabriques de Fabriano. La lettre est toujours en latin, mais la qualité du latin n'a aucune importance : la qualité du papier doit être supérieur. La lettre débute ainsi : BEATISSIME PATER. Elle peut se terminer par l'antique formule noblement simple : *Et Deus..* Mais il est permis d'employer une phrase plus longue.

Le solliciteur ne peut jamais oublier d'indiquer ses prénoms. Le respect du nom de baptême est féodalement conservé en Italie et la Curie se garderait de répondre à une lettre brutalement signée d'un nom patronymique.

La lettre mise sous enveloppe et cachetée de cire blanche s'en va vers le Vatican ainsi vêtue en première communiante sous cette adresse : "Sanctitati Sue Leoni Papæ XIII, feliciter regnanti." Ainsi fait, le pli arrive sûrement dans les bureaux où il est piusement classé et remisé pour l'éternité.

Si l'écrivain veut être lu par le pape, l'entreprise est plus difficile. Deux chemins s'ouvrent devant lui.

Le pli peut être expédié à un prélat de cour romaine ou à un diplomate habitué aux détours du Vatican. Le commissionnaire tenant en sa droite une enveloppe et en sa gauche une large aumône, a chance d'être bien reçu. La dimension de la bourse offerte, plus que l'intérêt de la correspondance fixe la forme de la réponse. Si l'on veut, par exemple, faire approuver un livre, il est préférable que l'œuvre ne rentre pas dans la catégorie de celles que le pape peut lire et apprécier. Un dentiste fit un travail sur la *prothèse dentaire*. Il reçut une lettre et un titre. Il avait délicatement évidé son livre bien relié et avait remplacé par des feuilles de la Banque de France les pages de son traité.

Le procédé n'est pas à la portée de toutes les bourses. On connaît un moyen plus économique de mettre une lettre sous les yeux du pape. La chose n'a jamais été divulguée par écrit ; il suffit de placer la requête sous deux enveloppes. La première, celle que la poste voit, est sous l'adresse donnée plus haut. La seconde doit porter cette inscription : "A Sa Sainteté le Pape, préfet de la Sainte-Inquisition romaine et universelle." Tout homme, cardinal, prêtre ou

laïque, qui déchetterait un pli ainsi adressé, serait frappé d'excommunication majeure. Car Haul IV, un Caraffa, réserva pour lui et pour ses successeurs la présidence du terrible tribunal. Une bulle vint interdire à quiconque l'ouverture d'un envoi adressé au pape, comme souverain justicier de l'Eglise.

Dans la pratique, quand une lettre est ainsi adressée, le secrétaire d'Etat la remet à Léon XIII qui l'ouvre et la rend sans la lire à celui dont l'influence domine aujourd'hui l'Eglise comme une tour en ruines domine un village — en le menaçant,

Mais quand on écrit, même au pape, l'espoir d'être lu doit être doublé de l'espoir d'une réponse.

Cet honneur est à trois degrés : immédiatement au-dessus du silence vient la réponse du secrétaire des lettres latines. Ce personnage est chargé d'accuser réception de leur envoi aux correspondants peu considérables, eux donateurs peu généreux. Il termine sa lettre par une bénédiction vague et signe pour le pape, quand le sous-secrétaire ne signe pas pour le secrétaire.

Si l'expéditeur a quelque notoriété, si l'automne jointe est digne du grand pape régnant, s'il y a quelque agréable flatterie pour la politique de l'Eminent Rampolla, l'affaire devient diplomatique.

Le cardinal secrétaire d'Etat est chargé de la réponse.

Et ce noble seigneur flue en phrases sans idées, tombe de lieux communs, en précipices oratoires, bénit à tort et à travers, donne enfin une de ces surnombrables lettres qui feraient de sa correspondance comprimée, une cuve d'eau bénite distillée, mais sirupeuse,

En cas de réponse du cardinal Rampolla, la cour romaine s'engage mais la Papauté reste irresponsable. Nous nageons dans les formules parmi des roseaux de toute courtoisie. Le cardinal sicilien répondit ainsi à un fou qui, dans une lettre au pape, avait accablé d'admirations aliénées la politique du secrétaire d'Etat. Cette lettre est conservée dans les archives de l'arsenal célèbre où vivait son destinataire. Quand la requête est d'importance, quand l'auteur est un